

**ABONNEMENT**  
 Par année ..... \$3.00  
 Pour six mois ..... 1.50  
 Pour quatre mois ..... 1.50  
 Edition Hebdomadaire ..... \$1.00

**Administration et Rédaction,**  
 524, RUE SUSSEX.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne ... \$0.10  
 Tous les jours ..... 0.05  
 Trois fois par semaine ..... 0.05  
 Une fois la semaine ..... 0.05  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès...  
 La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 8 Mai 1886

### SIR JOHN

Les nombreux amis de sir John A. Macdonald seront heureux d'apprendre qu'il est parfaitement rétabli et bien disposé à reprendre une part active aux débats de la Chambre des Communes.

Ceux qui ont cru pour un moment — et nous savons qu'ils sont nombreux — que l'habile *debater* de l'arène, p-eurent se rassurer. Sir John est à son poste et veille aux intérêts du parti conservateur comme toujours.

### NOMINATIONS

Le R. P. C. F. Marsan, O. M. I., M. A., professeur de sciences à l'Université d'Ottawa et directeur de la Société Minéralogique, vient d'être nommé, par un ordre en conseil du gouverneur-général, examinateur des aspirants à la position d'analyste public.

En donnant cette mission de confiance au R. P. Marsan, le gouvernement sait reconnaître le mérite du jeune savant dont l'Université d'Ottawa s'enorgueillit à juste titre et qui fait honneur à tout le pays.

Cette tête de vingt-six ans porte le travail et les connaissances de cinquante ans.

M. Thos McFarlane, analyste en chef du Canada, et le Dr Girdwood, de Montréal ont été nommés aussi et formés avec le R. P. Marsan le bureau des examinateurs pour cet important office.

### Obstructions dans les rivières

On lit dans la *Vallée de l'Ottawa* d'hier :  
 La Chambre s'est occupée, à la séance de vendredi dernier, de cette question agitée depuis quelque temps dans les journaux.

M. Foster a présenté un bill à l'effet d'empêcher les obstructions dans les cours d'eau et rivières navigables, par l'accumulation des rognures de bois de toutes sortes et de bran de scie, provenant des scieries.

Ces obstacles, souvent si assez considérables pour faire changer la direction du courant et s'accumulent ainsi à une grande distance.

Au Nouveau Brunswick, où le commerce de bois est très considérable, on a pris les moyens de détruire les déchets des scieries en les brûlant dans l'immense fournaux.

A Arnprior, comté de Renfrew, on agit de même.

De cette façon peu coûteuse, on remédie à l'obstruction des rivières. Ce mode, croyons-nous, pourrait être suivi avec avantage dans nos scieries de l'Ottawa.

### Un beau cheval

P. Rochon est le propriétaire du plus beau cheval de cette ville, mais il craint que les marchands en gros, où il achète ses marchandises seiches, perdent confiance en lui, donc il va le disposer par encan public au marché, jeudi, à 10 a. m.

### Grand moulin

MM. A. W. O'Gilvie et Cie font actuellement construire, sur le côté sud du canal Lachine, sur l'emplacement du vieux moulin Royal, un moulin à farine aux proportions colossales. Ce moulin sera le plus grand de la province de Québec. Il aura sept étages, et lorsqu'il sera terminé, probablement dans le mois de juillet, il coûtera un demi-million. La machine se fera avec les machines hongroises perfectionnées, dans le genre de celles qui sont en activité dans les quatre autres moulins de la maison O'G. vie, dans Ontario et au Manitoba.

## ECHOS DE HULL

### Dévotion

Un petit garçon de cinq ans, fils de M. Fidèle Lafortune, de la Pointe à Gatineau, vient d'échapper à une mort certaine, grâce au dévouement de son oncle, M. François Lafortune. L'enfant tomba accidentellement à l'eau. M. Lafortune était à table lorsqu'on lui apprit l'accident; il s'élança aussitôt au secours de son neveu, se précipita dans la rivière et parvint à en retirer l'enfant qui n'avait plus qu'un souffle de vie. C'est un bel acte de cœur au crédit de M. Lafortune.

### Quarante heures

Les exercices solennels de quarante heures ont commencé ce matin à 9 heures dans notre église. Une foule pieuse et recueillie n'a cessé de visiter le temple sacré durant tout le jour.

### Réunion

La société ouvrière de Hull se réunira dimanche prochain le 16 courant, à quatre heures de l'après-midi, au bureau de *La Vallée de l'Ottawa*.

### Inspection

Le service des *bonnes* a été repris ce matin temporairement, en conséquence de l'inspection du vapeur *Rambler* par les inspecteurs du gouvernement.

### Cour de Police

Hull, 8 — Paré Foucaud, Sunny Doran et Amédée Gauthier, pour avoir obstrué la circulation sur la rue Principale, ont été condamnés à payer \$3.50 et les frais.

## DANS LA CAPITALE

### Cour Suprême

La Cour Suprême, lundi, le 17 courant, se réunira pour rendre jugement dans une vingtaine de causes actuellement pendantes.

### Éroulement

Près de la gare de Smith Falls, hier, un entrepôt de grains s'est écroulé; et près de 34,000 boisseaux de riz, avoine, blé, pois etc. furent mêlés dans l'effondrement. Le grain appartenait à MM. Chapman, de Morrisstown et Graham, de Smith Falls. Les pertes sont évaluées à près de \$3,000.

### Une ville de progrès

Les chiffres suivants sont extraits de la dernière évaluation de Pembroke qui vient d'être terminée : Population, 3661, contre 3,290 l'année précédente, montrant un excédant de 371; montant total des propriétés foncières, \$759,400 contre \$745,200 l'an dernier, excédant, \$14,200; propriétés personnelles, \$118,450 contre \$103,575, excédant, \$14,875; revenu de l'actif, \$41,750 contre \$33,650 donnant un surplus de \$8,100; actif, \$919,000 contre \$882,425 l'an dernier; surplus total: \$37,175.

### Départ

M. C. P. LeSueur, commis en chef du bureau de l'Inspecteur des Postes, est parti hier soir, pour Nebraska et les États de l'Ouest. Il sera de retour dans une couple de semaines avec madame LeSueur et sa famille qui a passé à cet endroit une partie de l'hiver.

### Premier voyage

Le vapeur "Princess of Wales" a fait son premier voyage à Grenville, hier, sous le commandement du capitaine Bowie.

### Vente de limites

A la vente de limites, tenue au Russell, mercredi, il a été vendu pour au-delà de \$140,000 de propriétés y inclus une limite sur la Rivière Mattawin, à M. Alexander Fraser pour \$62,000; le même acheteur en a aussi acquis deux autres pour \$30,000 et \$4,600; M. J. B. Fraser est devenu l'acquéreur d'une limite au prix de \$5,200; 344,000 pieds cubiques de bois de pin pour construction à M. Alexander Fraser pour \$6,880; 357,551 au même pour \$4,290; près de 8,000 billots au même pour \$2,260 et de plus, près de 140,000 pieds de bois préparé pour \$11,900.

### Première Communion

On a commencé, à la Basilique, les exercices préparatoires à la Première Communion, qui sont suivis par un très grand nombre d'enfants.

**Pas de lumière**  
 La lumière électrique au coin des rues Théodore et King n'est pas allumée depuis une couple de soirs. Avis à qui de droit.

### Cour de police

8 mai — Ce matin Melle Mary Malloy, accusée d'avoir lancé du vitriol à la figure de M. McMahon, est amenée à la barre. On décide de lui faire subir son procès au prochain terme des Assises Criminelles; une vieille ivrognesse du nom de Moore est renvoyée en prison pour vagabondage; William Mitchell, pour bris de propriété est condamné à payer une amende de \$10 et les frais, ce qui aura pour effet, probablement, de calmer son tempérament vindicatif.

### Funérailles

Les funérailles de madame Bureau ont eu lieu ce matin à 8 1/2 hrs, à la Basilique; un nombreux cortège accompagnait la dépouille mortelle. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. S. Drapeau, Isidore Côté, Geo. Harwood, A. Laflamme, P. Rattey et C. Larose.

### Navigation

Le vapeur "Ida" est arrivé dans le canal, hier, de Montréal, en route pour Kingston, villes entre lesquelles ce vapeur fera le trajet régulier chaque semaine.

### Accident

Un pénible accident est arrivé hier, au coin des rues Sparks et O'Connor.

Un vieillard du nom de Frank Dey, charretier, était à transporter des quarts de ciment lorsque en traversant la voie des chars urbains, l'un des quarts pascuala et vint tomber sur la jambe de l'infortuné, la broyant affreusement. On conduisit immédiatement le blessé chez le Dr Cousins qui lui donna les soins les plus urgents.

### Alarme

L'alarme a été donnée hier soir, vers les six heures, à la boîte 6, sur la rue Bank, pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans un hangar en arrière de la rue Lisgar. C'était seulement un feu de paille dont les nouveaux locataires du hangar voulaient se débarrasser.

### Un télégramme

Sa Majesté la Reine a envoyé un télégramme, hier, à Son Excellence le gouverneur général, lui exposant que l'ouverture de la grande exposition coloniale a été très satisfaisante sous tous les rapports. Notre Gracieuse Souveraine ajoute qu'elle a été heureuse de constater le grand nombre de ses sujets canadiens présents. Lord Lansdowne, en réponse, a remercié Sa Majesté, lui offrant ses plus sincères félicitations.

### Prunes

Il y a toute apparence d'une abondante récolte de prunes, cette année, si l'on en juge du moins d'après ces arbres fruitiers qui sont tous en fleurs.

### In memoriam

Hier matin, à la chapelle de la congrégation de Notre-Dame, on a célébré une messe de *Requiem* pour le repos de l'âme de feu madame Edouard Langevin. Le service fut chanté par le Rév. Père Gendreau, chapelain de la communauté, assisté de diacre et sous diacre; au bas-chœur on remarquait le Très révérend Monsieur Guay, Prototaire apostolique; le Rév. Vicaire Général Routhier, le Rév. Père Filiâtre, O. M. I., et les RR. PP. Campeau et Plantin.

Le chant était sous la direction des élèves de l'institution. A l'Offertoire, le *Pie Jesus Domine* fut très bien rendu, c'était vraiment le cri de l'âme qui demande la paix et le bonheur. *Le Libera me Domine* par de jeunes voix, a vivement impressionné les fidèles présents à cette touchante cérémonie.

### Améliorations

On se propose d'élever la gare du Pacifique Canadien de près de trois pieds.

### Qui veut-il?

Un détective de San Francisco est actuellement à l'un de nos hôtels de première classe et n'y a pas enregistré son nom véritable. Qui veut-il?

### Macadam

Nombre de journaliers sont occupés à macadamiser la rue Wellington, en face des édifices parlementaires. Lorsque le travail sera terminé, ce sera l'une de nos belles avenues.

## NOUVELLES DU DISTRICT

**Nouveau yacht**  
 Le nouveau yacht de M. Driscoll, le *Nellie*, a été lancé hier. C'est un très-joli petit vaisseau qui sera admiré par plusieurs lorsqu'il sillonnera nos superbes lacs.

**Appointement**  
 M. W. P. McEwen, notre confrère de la *Gazette* de Montréal, a été nommé clerc de la cour à Almonte, en remplacement de M. Manning qui a résigné. On ne pouvait, certes, faire un meilleur choix et nous félicitons M. McEwen sur sa nomination.

**Alliée**  
 Mde Hurtubise, de la Pointe Gatineau, a été internée à l'hospice St Charles, rue Water, comme aliénée. Cette vieille femme de 80 ans est l'une des plus anciennes résidentes de l'endroit; elle est la fille de feu M. F. Homier, qui, le premier, inaugura une ligne de vapeurs entre Bytown et Montréal et elle posséda de nombreuses propriétés sur la rue Rideau, à Ottawa.

**Épizootie**  
 Il y a plusieurs cas d'une maladie des chevaux à Templeton, c'est particulièrement les jeunes chevaux qui en souffrent le plus. M. O'Hagan a perdu un superbe animal de cette maladie, samedi, et un nommé Charrette a aussi perdu quatre jeunes chevaux et deux animaux âgés.

**Journaliers**  
 Un nombre considérable d'hommes sont engagés tous les jours pour aller travailler à la descente des billots sur la baie Georgienne au prix de \$30 et \$35 par mois.

### TEMOIGNAGE D'ESTIME

Jeu de soir avait lieu à l'Institut, une réunion intime de quelques-uns des nombreux amis de M. Augustin Laperrière, dont le zèle pour cet Institut n'est pas inconnu, s'en va dans une autre sphère donner une nouvelle preuve de son patriotisme. Le Témiscamingue, ce nouvel Eldorado canadien, sera désormais sa résidence. Avec le zèle qu'il déploie en toute occasion, M. Laperrière ne peut manquer de réussir.

La partie musicale de la veillée a été remplie par MM. Campeau, J. A. Roy, P. Boulay, A. Papineau, Th. Leblanc et autres. M. le Dr Nolin a récité une jolie pièce de vers de sa composition.

Des santés ont été proposées et bues avec enthousiasme et les orateurs ont été MM. Laperrière, Campeau, Drapeau, J. L. Olivier, Dr Nolin, N. Champagne et Ed. Aubé. La plus franche gaieté n'a cessé de régner et M. Laperrière a dû être con vaincu qu'il laissait à Ottawa des amis qui appréciaient son dévouement à une œuvre que nous chérissions tous.

Puisse-t-il, dans la nouvelle position qu'il va maintenant occuper, être favorisé de la fortune, c'est le vœu unanime de tous ceux qui viennent de lui serrer la main.

## Thomas Leblanc, TAILLEUR

viens d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

### AVIS.

Relativement à l'annonce du shérif Coates, du 4 courant qui a paru dans la "Vallée de l'Ottawa" que j'avais cessé d'être son député, le public est intéressé à connaître les raisons qui m'ont poussé à résigner la dite charge le 30 mars dernier. Ces raisons sont que je n'entendis pas me soumettre d'avantage au retranchement qu'il faisait d'un tiers des honoraires actuellement accordés.

MARK HALDANE.  
 Aylmer, 5 mai, 1886

**"Le meilleur est le meilleur Marché."**  
 EN CONSÉQUENCE, AIEZ CHEZ  
**Pittaway & Jarvis**  
 PHOTOGRAPHIES SUPÉRIEURES  
 Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.  
 Etude : 117 Rue Sparks, Ottawa.

**CARTES D'AFFAIRES**  
 OTTAWA

**DLLE. O. BERTRAND, MOÛISTE.**  
 Partira le 10 de Mai de la rue Clarence pour aller demeurer au coin des rues Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager comme par le passé.

**Chaussures.**  
 J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures de printemps et d'été. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.  
 G. MURPHY,  
 No. 536 côté ouest de la rue Sussex

**LES CHAPEAUX Yum-Yum**

**"MIKADO"**

**Mlle A. McDonald**

**Maison de Modes Parisienne**  
 521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York.

**CHARBON**

**DE TOUTES SORTES,**

**Bois de Chauffage,**

**Bardeaux,**

**Lattes,**

**Tuyaux de gros**

**pour égouts,**

**Etc., Etc.**

**Il nous reste encore**

**quelques bonnes Montres**

**que nous vendrons**

**à \$1.00 par semaine.**

**Chevrier Freres,**

**544, RUE SUSSEX.**

**Société Saint Jean-Baptiste DE PAPINEAUVILLE.**  
**SOUSSIONS DEMANDEES.**  
 A partir de ce jour le Comité exécutif de la Société St Jean Baptiste de Papineauville, recevra jusqu'au 10 mai prochain des soumissions pour le permis et le privilège de vendre des rafraichissements et fournir le dîner sur le terrain où doit avoir lieu la célébration de la fête Nationale à Papineauville le 23 juin prochain 1886.  
 On s'attend, d'après le nombre de sociétés qui ont accepté l'invitation à ce que 3000 à 4000 personnes au moins prendront part à la démonstration.  
 Le prix du dîner ne devant point dépasser 25ct.  
 On peut s'adresser à M. Charles Major, président. Avocat à Hull ou à M. N. Page, Secrétaire, à la Vallée d'Ottawa, ou à M. J. H. Kourney, l'autre Secrétaire à Papineauville.  
 Par ordre, DU COMITÉ

**VENANT D'ÊTRE RECUES**

**10,000**

**Pièces de papier**

**point.**

**De tous genres et de tous prix.**

**G. PHILIBERT**

**PEINTRE.**

**208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.**

**Pour garnir les Maisons.**

**Nous venons de recevoir un assortiment de**

**TAPISSERIE**

**—ET DE—**

**TAPISSERIE**

**Voyez-les avant d'acheter.**

**Harris & Campbell,**

**BUE O'CONNOR.**

**CHAPEAUX**

**DU PRINTEMPS**

**Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.**

**—AUSSI—**

**Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.**

**Une visite est respectueusement sollicitée.**

**J. COTE,**

**124 Rue Rideau**

**T. VEZINA,**

**(Employé pendant 14 ans chez Schoolbread Rue Sparks)**

**No. 100 rue Rideau, Ottawa.**

**Se chargera de confectionner et poser les tapis de toutes sortes et de toutes grandeurs. Réparera les meubles, et placera toutes espèces d'ornements dans les maisons tel que, Corniches, Rideaux, Poils, etc., etc.**

**Prix très modérés. Une visite est sollicitée.**

**T. VEZINA,**

**No. 100 rue Rideau, Ottawa.**

**No. 92, rue Principale, Hull.**

**HOTEL RIENDEAU**

**TENU SUR LE PLAN**

**Européen et Américain,**

**64 Rue St. Gabriel, Montréal.**

**Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure**

**On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.**

**JOS. RIENDEAU,**

**Propriétaire.**





# Royal Studio

SALLES D'ART  
98 Rue Wellington

Photographies Cabinet,  
2.00 la douzaine, et elles sont réellement  
bonnes.

Photographies de raquetteurs  
Toutes sortes de Photographies exécutées  
à des Prix qui conviennent à tous.

De toutes les parties du Canada.  
Cadres, Albums, Statues,  
Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR  
De fantaisie, faits à ordre, au plus  
court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.  
**Royal Studio.**  
Vis-à-vis les édifices du Parlement.

## PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 7 Mai.)

La séance qui s'est ouverte hier soir, ne s'est terminée que ce matin à 4.30 heures.

La discussion a été continuée par l'honorable M. Thompson, M.M. Mitchell, Courso, Mills et Paterson.

Le sous-amendement de M. McMillen a été rejeté par un vote de 118 contre 90, et ensuite l'amendement de l'honorable M. Costigan a été adopté par un vote de 117 contre 61.

L'amendement de M. Coughlin proposant que copie des résolutions soit transmise à M. Farnell au lieu de M. Gladstone, a été rejeté sur la division suivante: Pour 22; contre 141.

L'honorable M. THOMPSON proposa alors que copie de ces résolutions fut transmise au Haut Commissaire du Canada, à Londres, pour l'information de membres de la Chambre des Communes.

Cette proposition a été adoptée par un vote de 82 contre 70.

Finalement, la motion principale, telle qu'amendée, a été adoptée par un vote de 140 contre 8.

Aujourd'hui, la séance est ouverte à 3 heures.

Sir Hector LANGEVIN dépose le rapport des statistiques de chemins de fer.

Sur la proposition de l'honorable M. FOSTER, le bill pour modifier de nouveau l'acte concernant l'inspection des bateaux à vapeur est lu pour la troisième fois.

Le bill aux fins de libérer la ville de Cobourg et le bill expliquant l'acte intitulé: "Acte à l'effet de régler définitivement les réclamations de la province de Manitoba contre le gouvernement fédéral" sont approuvés par le comité général de la Chambre.

La Chambre se forme en comité afin de prendre en considération le bill concernant les stations de fermes expérimentales.

L'honorable M. CARLING dit que l'on établit la station principale, qui aura une étendue de 300 à 400 acres, près de la capitale.

L'achat des terres, la construction de bâtiments coûteront \$240,000 environ, et les dépenses annuelles s'élevront à \$30,000 ou \$35,000. Le coût de la station centrale sera de \$120,000 et les dépenses annuelles de \$12,000 à \$15,000. On calculait que les stations dans les différentes provinces coûteront \$25,000 chacune, environ pourvu que l'on ait les terres gratuitement et que les dépenses annuelles n'excèdent pas \$5,000 pour chacune.

Je suis d'opinion, ajoute M. Carling, que ces fermes expérimentales contribueront pour beaucoup au développement de l'agriculture.

M. GIGAUD cite des statistiques pour démontrer que l'exportation de nos produits agricoles a augmenté considérablement et, qu'en conséquence, le gouvernement doit faire tout en son pouvoir pour favoriser le développement de l'agriculture.

M. FISHER tout en approuvant ce projet dit que l'on doit agir avec prudence. Il est d'opinion qu'une étendue de terres peu considérable suffirait pour ces fermes expérimentales. Ainsi, il croit qu'une étendue de 100 acres serait suffisante pour la station centrale. Il est d'opinion aussi qu'une seule station centrale serait suffisante.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR.

Sur la proposition de M. CURRAN, la Chambre se forme en comité afin de prendre en considération le bill pour constituer en corps politique la compagnie du chemin de fer et de la levée de Saint-Gabriel.

M. MASSÉ demande si la compagnie pourrait causer les travaux, sur la rive sud de Saint-Laurent; car en voulant préserver Montréal des inondations, l'eau envahirait peut-être la rive sud et y causerait de grands dégâts.

M. SHANLY affirme, en sa qualité d'ingénieur civil, que la différence dans la hauteur des eaux qui résultera de la construction de cette jetée se fera à peine sentir sur la rive sud du fleuve.

Le bill, après avoir été approuvé par le comité général de la Chambre, est lu pour la troisième fois.

Les bills privés suivants sont lus pour la troisième fois: Bill pour modifier l'acte concernant la compagnie "Niagara frontier Bridge Co." Bill pour constituer en corps politique la compagnie "Winnipeg and North Pacific Railway Co." Bill pour constituer en corps politique la compagnie "Victoria and Saunt Saint Marie Junction Railway Co."

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides.

Après avoir adopté plusieurs articles de budget concernant les travaux publics, le comité lève sa séance et rapporte progressivement.

En réponse à sir Richard Garwith, HECTOR LANGEVIN dit que les propositions ayant trait à l'autonomie de l'Irlande que la Chambre a adoptées hier, ont été transmises au Haut Commissaire du Canada à Londres, aujourd'hui.

La séance est levée à minuit.  
Pommes sèches, 4 cts la livre,  
chez N.A. Savard.

## BUREAU DES ÉCOLES SEPARÉES

L'ASSEMBLÉE DE MERCREDI  
(Suite)

"M. Smith voudrait attendre que l'on puisse émettre des débentures pour construire le high school; il croit qu'à ce moment on pourrait construire à meilleur marché qu'en payant un intérêt de 6 0/0. Je ne vois pas que ce soit un argument qui puisse conclure. Il est vrai que Mgr d'Ottawa demande l'intérêt de 6 0/0 sur le capital qu'il devra avancer. Mais Sa Grandeur ne tient pas absolument à mettre ses capitaux entre nos mains. Si nous pouvons rembourser avec avantage, nous serons toujours libres. Nous pouvons construire, dès maintenant, cette école, et lorsque nous émettrons des débentures pour la construction du high school, si nous pouvons le faire à 5 0/0, nous rachèterons ce que nous avons emprunté à 6 0/0 sur le capital qu'il nous aura remboursé."

"Je ne vois pas non plus que la nécessité d'un high school doive empêcher la construction d'une école élémentaire dans un quartier quelconque. Certes je désire autant que qui que ce soit qu'il y ait ici à Ottawa une école supérieure. Je suis prêt à faire mon possible pour en hâter l'établissement. Je sais bien que cette mesure est surtout demandée par les membres anglais du Bureau et que c'est la population qu'ils représentent qui en aura peu pres tout le bénéfice. Mais je désire aussi—et je sais aussi que plusieurs de nos compatriotes seraient bien aise de donner à leurs enfants une instruction anglaise plus complète que celle qu'ils reçoivent dans nos écoles actuellement existantes. Ainsi je ne doute point que cette mesure ne soit bien accueillie quand elle se présentera par les deux côtés du Bureau."

"Pour un, je ne prétexterai pas que ce high school a déjà existé à Ottawa. Nous avions, il y a quelques années cette école supérieure qu'on désignait aujourd'hui. Elle était florissante. Un grand nombre d'enfants y recevaient une instruction sérieuse des Frères des écoles chrétiennes. Qu'est-il arrivé? Cette école qui nous était nécessaire, et que rien n'a remplacé, cette école qui n'exigeait qu'un salaire modique pour des professeurs d'élite, elle a été fermée par la faute du Bureau. Et les enfants qui y recevaient une éducation soignée sont allés les uns dans les écoles communes, les autres dans des institutions catholiques—le plus grand nombre peut-être dans les rues. Qui a fait tomber cette école? Ce ne sont pas les membres français du Bureau, tout le monde le sait."

"Je dis cela sans aucune pensée de recrimination; mais il faut bien que chacun assume la part de responsabilité qui lui appartient. Si l'on avait mieux compris, cette école supérieure aurait été maintenue avec des sacrifices relativement peu considérables et aujourd'hui nous n'aurions pas à faire pour créer de nouveau une institution semblable au débours d'une douzaine de mille piastres. C'est donc une grande faute qui a été commise, je le rappelle pas pour en faire un reproche inutile; non, je suis heureux que ceux-là qui ont été les plus ardents à détruire cette école soient aujourd'hui les plus ardents à établir une autre qui nous offrira plus cher peut-être mais un nous rendra les mêmes services. Je suis heureux que l'on comprenne qu'on a fait une faute et qu'on désire la réparer. Et pour ma part, bien que je n'ai été pour rien dans cette faute, je suis prêt à aider ceux qui l'ont commise à la réparer. J'ose croire que tous les membres du bureau seront heureux de voter un high school dès qu'il sera possible que la proposition en sera faite au bureau, et que les écoles élémentaires ne seront pas un prétexte pour empêcher la considération sérieuse de la question. Je voudrais qu'aujourd'hui, la question du high school ne soit pas un prétexte de renvoyer sans examen et sans discussion la demande d'une partie de la population pour une école élémentaire et la proposition que je vous ai faite et la part de Sa Grandeur."

Ces paroles si calmes et si raisonnables auraient trouvé quelque jour leur entrée dans l'esprit d'un homme quelconque peu ouvert et accessible à la réflexion. Elles se butèrent contre la tête de M. Enright. Il ne voulut pas rien entendre. Selon lui le Bureau n'avait devant lui aucune proposition à prendre en considération, aucun objet précis sur lequel il peut délibérer. Car ou lui aucune parole sérieuse et officielle, aucune proposition verbale ne saurait être prise en considération par une assemblée délibérante. Le jurisoconsulte improvisé de la rue Wellington aurait en raison s'il s'était agi de certaines paroles et de certains hommes à la

sincérité desquels on ne peut jamais croire. Mais entre les hommes dont il a une connaissance personnelle et ceux dont la parole était officiellement portée devant le Bureau, il y a des différences qui n'échappent à personne qu'à lui. Pour nous, canadiens-français, la sincérité est toujours une vertu qui oblige d'autant plus qu'on est dans une position plus haute, et nous n'avons pas besoin pour prendre au sérieux la parole de nos évêques ou nos supérieurs qu'ils lui donnent la consécration d'un carré de papier. Quoiqu'il en soit, M. Enright persiste à proposer l'ajournement.

Pour, MM. Smith, Quinn, Lunny et Enright—4.

Contre, MM. Marsan, Gareau, Larue et Drapreau—4.

M. Campeau, président vote contre et la motion est rejetée.

M. Marsan propose alors, secondé par M. Gareau, que M. le président du Bureau soit autorisé à permettre à Mgr l'évêque d'Ottawa la construction sur le terrain du Bureau, avenue Victoria, d'une maison d'école dont les plans devront être approuvés par un comité spécial composé du président du Bureau et des présidents des divers comités; MM. Campeau, Esmonde, Marsan et Gareau; à condition que le Bureau paie son intérêt annuel de 6 p. c. sur le capital investi avec faculté de racheter l'école en remboursant le capital.

(A suivre)

## Courrier de Montréal

—On a repris, hier, la pose du gazon en face l'Hotel de ville, qui avait été interrompu par l'hiver.

—Les examens semi-annuels des candidats au service civil auront lieu, mardi prochain, au No 76, rue Saint-Gabriel.

—Les résidents du Griffington se plaignent que depuis l'inondation leur quartier est plongé dans les ténèbres chaque nuit faute de gaz.

—Un nommé Cyrille Lefebvre, demeurant au No 197, rue Workman, a été paré, jeudi, pour la cent-treizième fois. Il est âgé de 65 ans.

—On a fait subir aux fontaines, dans les parcs publics de la ville, des améliorations qui ont coûté beaucoup à l'embellissement des parcs.

—Une trentaine d'ouvriers sont employés à relever le mur d'enceinte de la salle d'exercices, rue Craig. Le mur est déjà à quatre pieds au-dessus du sol.

—M. Lovell et Cie sont à préparer leur almanach des adresses, Directory, pour le mois de mai. Ils ont depuis quelques jours pour prendre les noms et les adresses.

—Pfeister, chimiste, chargé d'analyser les restes de l'infanture Matte, fera son rapport lundi prochain. Son honneur le juge Desnoyers donnera alors sa décision.

—On continue de recevoir au bureau central d'hygiène les rapports des maladies contagieuses, la variole et la diphtérie, dans les villes et villages de la province.

—Les travaux de construction de la ligne des chars urbains, dans le quartier d'Hotel de ville, ont été repris hier soir, les ouvriers étaient rendus à la rue Moreau.

—Sur l'avis de ses médecins, M. le curé Rousselot partira lundi pour l'Europe, afin de rétablir sa santé. M. le curé doit sejourner quelques mois dans le Midi de la France.

—Les grévistes du Grand-Tronc sont toujours dans la même attitude. Aucune ouverture n'a encore été faite à la compagnie. Plusieurs d'entre eux sont allés chercher de l'ouvrage ailleurs.

—L'augmentation du trafic, par la voie du Saint-Laurent, est tellement sensible, ce printemps, qu'on parle de construire de nouveaux hangars sur les quais pour recevoir les marchandises.

—Un orphelin de neuf ans, Basile Bousquet a été envoyé hier matin à l'école de Saint-Hélène. Son père est disparu il y a sept à huit ans, et sa mère est décédée l'année dernière aux Etats-Unis.

—Une délegation du comité de l'inondation de la Halle-au-Ble, accompagnée de M. Desnoyers, est allée hier matin à Ottawa, près du gouvernement d'Ottawa, afin de proposer au gouvernement d'Ottawa, la semaine prochaine pour conférer de la question de l'inondation.

—Les recettes de la compagnie du chemin de fer urbain, mardi dernier, ont été de \$220 de plus que celles du jour correspondant, l'année dernière. De pareils profits se rencontrent assez fréquemment depuis quelques jours.

—Le bureau central d'hygiène continue à expédier aux membres du clergé, avec prière d'en donner communication à leurs ouailles en chaire, des circulaires enseignant les moyens à prendre pour combattre et prévenir les maladies contagieuses.

—M. Arcade Dépaté se propose de placer quatre billards dans son restaurant sur l'île Sainte-Hélène. On doit commencer sous peu la construction de la nouvelle annexe du restaurant qui aura 50 pieds sur 40. Cette section sera exclusivement réservée pour les dames.

—L'artillerie de garnison vient de faire comme suit l'élection de ses officiers: Président, Lieut-Col Oswald; vice-président, capt F. M. Cole; secrétaire-treasurer, Lieut W. H. Lullman; assistant-secrétaire, capt McDonald; officier proposé au tir, major Laurie. Comité exécutif: capt Lane, Lieut Finlayson et Crathern, serg Dowker, corp Bill et Gunner, H. Wilson.

Au Témiscamingue

M. D. Latour vient d'établir une nouvelle ligne de bateaux à vapeur entre Matawan et la tête du lac Témiscamingue. Tous ses bateaux ont été complètement remis à neuf et il se propose de tenir un service de première classe.

Homme de compétence parfaite en affaires et de caractère affable, M. Latour obtiendra, sans doute, plein succès dans cette entreprise qui rendra de grands services au public.

Les vaisseaux transporteront le fret aux différents ports du lac.

## REVUE COMMERCIALE

Nouveau Tailleur

M. Thomas Leblanc, ci devant de Québec, et bien connu à Ottawa, vient d'ouvrir une boutique de tailleur rue Sussex, au magasin de M. A. D. Richard. Il est prêt à recevoir toutes commandes qui lui seront confiées. Il a maintenant 52 ans d'expérience dans le métier de tailleur et sa renommée est une garantie que sa satisfaction sera donnée à ses pratiques.

Voici son annonce dans nos colonnes.

Mesdames, si vous voulez avoir des marchandises sèches à moitié prix, allez chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Si vous voulez acheter du beau bois sec, blocs ou bois de 4 pieds, à bon marché, allez chez Chevrier Frères, 544 rue Sussex.

Sirop d'érable nouveau, 30c la pinté, chez N. A. Savard.

Si vous voulez couvrir votre maison en bons bardeaux laissez votre ordre chez Chevrier Frères, 544 rue Sussex.

Voulez-vous acheter une bonne et belle montre aux conditions très faciles d'une piastre par semaine. Chevrier Frères, 544 rue Sussex.

Veuillez remarquer que le stock de banqueroute de Thériault et Laflamme est démantelé au magasin neuf de P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montres Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de bijoux de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les présente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

NOUVELLES CANADIENNES

—On nous informe que le contrat pour la construction du nouveau couvent à Fraser-Ville, a été adjugé à M. David Ouellet, architecte de Québec.

—M. Mercier, marchand à Saint-Thomas de Montagny, a été la victime d'un incendie. Son magasin a été très endommagé et son ménage gâché. Les pertes sont en partie couvertes par des assurances.

—M. Trudel, employé au bureau d'enregistrement de Sainte-Anne de Lapointe, est mort subitement pendant qu'il était à visiter l'honorable M. Mailhot, avocat à Trois-Rivières.

—M. George Lecours, de Calgary, T. N. O., a quitté Saint-Hyacinthe mardi pour la Colombie anglaise où il possède de riches terres minières. Il était, depuis quelques mois, en visite dans sa famille qui demeure à Saint-Sébastien.

—Il y a une grande affluence de commis-voyageurs à Saint-Hyacinthe par le temps qui court. Le commerce reprend peu à peu de l'activité et les marchands s'attendent à traverser des affaires considérables durant la saison qui s'ouvre.

—On nous informe que M. Ferdinand Lefrançois, de Château-Richer a semé pendant le mois d'avril, 125 minots d'avoine et de pois en très bon ordre. C'est certainement de bonne heure, mais il paraît que la terre est dans la meilleure condition.

—M. S. Maynard a fait l'acquisition du superbe hôtel occupé ci-devant par M. Langlois, en face de la gare du Grand-Tronc, à Saint-Hyacinthe. Il se propose de faire subir à cet établissement des réparations et des améliorations considérables.

—L'épouse de M. Alfred Lavallée, cultivateur de Saint-Germain de Brandon, a donné naissance à trois enfants la semaine dernière. La mère et les enfants sont bien portants.

—Il y a 11 mois, Mme Lavallée avait donné le jour à deux jumeaux.

—Nous sommes autorisés, dit le Courrier de Saint-Hyacinthe, à démentir formellement certains rumeurs tendant à nous faire croire que M. le professeur Ringette se propose de quitter Saint-Hyacinthe. M. Ringette s'est fait une belle réputation dans notre ville et il entend la maintenir. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il a l'intention de publier sous peu toutes ses compositions musicales.

—Le capitaine Lecours est parti de Québec il y a quelques jours pour Sainte-Anne de Beauport, afin de constater si l'eau est assez profonde à cet endroit pour permettre au Canada d'y transporter les pelleteries. Il fera le tour de l'île pour voir si la profondeur est suffisante pour permettre à ce bateau de faire une excursion tous les dimanches. Le capitaine Lecours commandera cet été le Saint-Laurent, qui fait le trajet entre Québec et Chicoutimi. Le public sera heureux d'apprendre que le capitaine Lecours a été réintégré sur cette ligne où il avait son acquiescement général par sa courtoisie, son zèle et son indomptable énergie.

—Il paraît, dit le Progrès de l'Est, que le dernier acte du drame Taylor-Walker, Kelly est encore à venir. On se rappelle qu'en mars 1883, David Kelly fut trouvé couronné à Sherbrooke, d'avoir contrefait un billet d'ordre du chiffre de deux mille piastres et portant la signature de James Taylor. Pour ce méfait, il avait été condamné à deux ans de pénitencier. Le billet avait été escroqué par un courtier nommé Dickson, de Montréal. A l'échéance, Taylor le déclara faux. La théorie de la poursuite fut celle-ci: Kelly s'était procuré une feuille de l'album de sa sceur, Nellie, sur laquelle était écrit l'autographe de Taylor. Nellie avait séjourné chez Taylor et à son départ, avait prêté M. et Mme Taylor d'inscrire leur autographe dans son album. Le 10 mars 1883, Kelly avait écrit une lettre par laquelle il protestait de son innocence. De la part de la défense, il fut prétendu que Kelly s'était fait donner le billet pour étouffer une affaire galante. Lors du procès, le Dr Girouard, de Montréal, rendit un témoignage fort intéressant quant à la manière dont le billet avait été rédigé. A l'aide d'un verre puissant, il découvrit des indices que le billet avait été fait de la manière indiquée ci-haut. Depuis sa sortie du pénitencier, il paraît que Kelly a fait des affaires compromettantes pour d'autres. Sa sœur corrobore à tous points cette importante déclaration. On s'attend à des révélations importantes et à de nouvelles émotions.

## F UILLETON

### MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Vingt ans!...Et il lui semblait que c'était hier que, rouge et tremblant, il alignait les piles de louis sur le bureau du receveur du district.

Avait-il rêvé?...Avait-il vécu? Il n'avait pas rêvé...une vie entière tient dans l'espace de dix secondes, avec ses luttes et ses misères, ses joies inattendues et ses espoirs envolés...

Perdu dans ses souvenirs il était à mille lieues de la situation présente, quand un vulgaire incident, plus puissant que la voix de sa fille, le ramena brutalement à l'affreuse réalité.

La grille du château de Sairmeuse — de son château — où il venait d'arriver, se trouvait fermée.

Il secoua les barreaux avec une sorte de rage, et ne pouvant briser la serrure, il sonna à briser la cloche.

Au bruit, le jardinier se hâta d'accourir.

— Pourquoi cette grille est-elle fermée?...demanda M. Lacheneur avec une violence inouïe...De quel droit barricade-t-on ma maison lorsque moi, le maître, je suis dehors!...

Le jardinier voulut présenter quelques excuses.

— Tais-toi!... interrompit M. Lacheneur, je te chasses, tu n'es plus à mon service!...

Il passa, laissant le jardinier pétrifié, et traversa la cour du château, cour d'honneur princière, sablée de sable fin, entourée de gazons, de corbeilles de fleurs et de massifs d'arbres verts.

Dans le vestibule nombre de ses métayers étaient assis, l'attendant, car c'était le dimanche qu'il recevait les gens de son immense exploitation.

Ils se levèrent dès qu'il parut, se découvrant respectueusement. Mais il ne leur laissa pas le temps de prononcer une parole.

— Qui vous a permis d'entrer ici?...leur dit-il d'un ton menaçant; que me voulez-vous? Ce vous envoie m'espionner, n'est-ce pas?...Sortez!...

Les trois hommes demeurèrent plus ébahis que le jardinier, et leurs réflexions durent être singulières.

Mais M. Lacheneur ne pouvait les entendre. Il avait ouvert la porte du grand salon, et il s'y était précipité suivi de sa fille éprouvante.

Jamais Marie-Anne n'avait vu son père ainsi, et elle tremblait, le cœur navré par les plus affreux pressentiments.

Elle avait entendu dire que parfois, sous l'empire de certaines passions, des infortunés perdent tout à coup la raison, et elle se demandait si son père ne devenait pas fou.

En vérité, il semblait l'être. Ses yeux flamboyants, des spasmes convulsifs le secouaient, une écume blanche montait à ses lèvres.

Il tourna autour du salon furieusement, comme la bête fauve dans sa cage, avec des gestes désordonnés et des exclamations rauques.

Ses faces étaient étranges, incompréhensibles. Tantôt il semblait têter du bout du pied l'épaisseur du tapis, tantôt il se penchait sur les meubles comme pour en éprouver le moelleux.

Par moments, il s'arrêtait brusquement devant un des tableaux de maître qui cachaient les murs ou devant quelque bronze...On eût dit qu'il inventoriait et qu'il estimait toutes les choses magnifiques et coûteuses qui décoraient cette pièce, la plus somptueuse du château.

Et je renoncerais à tout cela!... s'écria-t-il enfin.

Ce mot expliquait tout.

Non, jamais!...reprit-il avec un emportement effrayant, jamais! jamais!... Je ne saurais m'y résoudre... je ne peux pas... je ne peux pas!

Marie-Anne comprenait maintenant. Mais que se passait-il dans l'esprit de son père? Elle voulait savoir, et, quittant la dormeuse ou elle était assise, elle alla se placer debout devant lui.

Tu souffre, père? interrogée-elle, de sa belle voix harmonieuse, qu'y a-t-il, que crains-tu?... Pourquoi ne pas se confier à moi? Ne suis-je pas ta fille, ne m'aimes-tu donc plus?...  
A cette voix si chère, M. Lacheneur tressaillit comme un dormeur arraché aux épouvantements du cauchemar, et il arrêta sur sa fille un regard indéfinissable.

N'as-tu donc pas entendu, répondit-il lentement, ce que m'a dit Chupin? Le duc de Sairmeuse est à Montagnac, il va arriver...et nous habitons le château de ses pères, et son domaine est devenu le nôtre!...

Cette question brûlante des biens nationaux, qui, durant trente années, agita la France, Marie-Anne la connaissait pour l'avoir entendu mille fois débattre.

Et! cher père, dit-elle, qu'importe le duc!... Si nous avons ses terres, tu les a payées, n'est-ce pas?... elles sont donc bien et légitimement à nous.

M. Lacheneur hésita un moment avant de répondre...

Mais son secret l'étouffait; mais il était dans une de ces crises où l'homme, si énergique qu'il soit, chancelé et cherche un appui, si fragile qu'il puisse être.

Tu aurais raison, ma fille, murmura-t-il, en baissant la tête, si l'or que j'ai donné en échange de Sairmeuse m'eût appartenu.

A cet étrange aveu, la jeune fille recula en palissant.

Quoi!... balbutia-t-elle, cet or n'était pas à toi, mon père?... A qui donc était-il, d'où venait-il?...

Le malheureux s'était trop avancé pour ne pas aller jusqu'au bout.

Je vais tout te dire, ma fille, répondit-il, tout, et tu me jugeras, tu décideras. Quand les Sairmeuses ont émigré, je n'avais que mes bras pour vivre, et l'ouvrage manquant, je me demandais si le pain ne manquerait pas bientôt...

Voilà où j'en étais, quand on vint me chercher, un soir, en me disant que Mlle Armande de Sairmeuse, ma marraine, se mourait et voulait me parler. J'accourus.

On avait dit vrai, Mlle Armande était à l'agonie; je le compris bien en la voyant dans son lit, plus blanche que la cire...

Ah! je vivrais cent ans que jamais je n'oublierais son visage à ce moment. On eût dit qu'à force de volonté et d'énergie, elle retenait pour quelque grande tâche son dernier soupir près de s'envoler.

Quand j'entraî dans sa chambre, ses traits se détendirent.

Comme tu as tardé!... murmura-t-elle d'une voix faible.

Je voulais m'excuser, mais elle m'interrompit du geste et ordonna aux femmes qui l'entouraient de se retirer.

Dés que nous fûmes seuls: Tu es un honnête garçon, n'est-ce pas?... me dit-elle... Je vais te donner une grande marque de confiance... On me croit pauvre, on se trompe... Pendant que les miens se ruinaient le plus gaie-ment du monde, j'économisais les cinq cents louis de pension que me servais annuellement M. le duc mon frère...

Elle me fit signe de m'approcher et de m'agenouiller près de son lit.

(A continuer)

## W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Colores en peluche, et de canevas par tableau.

MARCHANDISES SONT VENDUES FAIBLES TANT LA SEMAINE QU' LE MOIS.

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES.

Venez me faire une visite, Et vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Par années Pour six Pour quatre

Edition

Ad

TERR

On t du terr

dévoier Hull. maison